

# Un Mawlid ennaboui tragique

Page 4

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3751 - Ven. 25 Sam. 26 décembre 2015 - Prix : 10 DA

Blida

Cinq éléments  
d'une cellule de soutien  
aux groupes terroristes  
arrêtés

Page 24

## Une menace appelée alliance

Par Mohamed Habili

**I**l ne manque qu'une seule chose à l'injonction faite par la Ligue arabe, unanime pour la circonstance, à la Turquie de retirer les forces dépêchées par elle, renforçant celles qui s'y trouvaient déjà, au nord de l'Irak : un ultimatum, c'est-à-dire une date au-delà de laquelle ces formations seraient traitées comme une troupe d'occupation. C'est la première fois depuis longtemps que les Etats arabes s'accordent non pour demander une intervention étrangère contre un des leurs, mais en défense de la souveraineté d'un d'entre eux – en l'occurrence l'Irak, par ailleurs engagé dans une bataille décisive pour la reprise de Ramadi. Ce sursaut d'unité et de dignité est d'autant plus remarquable qu'il n'allait pas de soi. On pouvait en effet penser que la Turquie n'avait pas renforcé sa présence militaire au nord de l'Irak sans avoir obtenu l'aval de l'Arabie saoudite, elle en particulier, à bien des égards son alliée dans les crises secouant la région. Que non ! Ni l'Arabie saoudite, ni le Qatar, n'ont exprimé la moindre réserve, selon la formule consacrée, ayant pour effet d'atténuer un tant soit peu la tonalité tout de rudesse du communiqué enjoignant à la Turquie de retirer ses soldats. Fort de ce soutien arabe on ne peut plus ferme, l'Irak, par l'entremise de son ministre des Affaires étrangères, a tout de suite précisé à l'usage de la Turquie à quoi elle pourrait s'attendre, si elle préférerait ne pas tenir compte de l'avertissement.

Suite en page 3

Les obsèques du héros de la Révolution  
auront lieu vendredi

# L'Algérie pleure Hocine Aït Ahmed

## ● Funérailles de Si El Hocine

Le village Aït Ahmed (Tizi Ouzou) se prépare

## ● Réactions des partis et organisations

Aït Ahmed restera un «repère» pour tous les Algériens

Lire pages 2 et 3



PH &gt; D. R.

Funérailles de Si El Hocine  
Le village  
Aït Ahmed (Tizi  
Ouzou) se prépare



**LE VILLAGE** Aït Ahmed, terre natale du défunt Hocine Aït Ahmed (50 km au sud-est de la wilaya de Tizi Ouzou), est depuis mercredi un lieu de pèlerinage pour des milliers de personnes venues des quatre coins du pays et de l'étranger pour présenter leurs condoléances à la famille et bien entendu pour découvrir, pour la majorité, cette région qui a enfanté la figure historique.

Dès l'annonce de la triste nouvelle, les habitants du village se sont mobilisés aux côtés de la famille des Aït Ahmed pour accueillir les «pèlerins» en nombre inattendu et les ruelles étroites du village se sont avérées très exigües pour la circonstance. Les autorités de la wilaya de Tizi Ouzou se sont impliquées dans ces préparatifs sur tous les plans depuis jeudi. Le wali a réuni son exécutif pour dresser le plan d'actions pour une meilleure organisation des funérailles. Aucun volet ne doit être négligé, notamment la sécurisation des lieux ou encore l'aménagement des sites destinés à accueillir les centaines de milliers de personnes, voire plus, attendues ces jours de deuil national et le jour des obsèques, dont des officiels, d'autant que le directeur de cabinet à la présidence de la République, Ahmed Ouyahia, avait déclaré, jeudi, lors de la présentation de ses condoléances au siège du FFS à Alger, que Hocine Aït Ahmed aura des funérailles à sa stature après avoir eu droit à un deuil national digne de celui d'un chef d'Etat.

Des travaux d'entretien et de nettoyage des routes menant au village natal du défunt ont été également entamés par les services de la direction de wilaya des travaux publics. Compte tenu de l'exiguïté de la route menant au village Aït Ahmed, l'appel est lancé par la famille du défunt et le comité du village aux visiteurs à prendre les moyens de transport mobilisés par les communes mis à leur disposition gratuitement et s'abstenir de se rendre par son propre véhicule le jour de l'enterrement. Par ailleurs, le wali de Tizi-Ouzou, Brahim Merad, accompagné des membres de la commission de sécurité de la wilaya, s'est rendu hier matin au siège de la fédération du FFS pour présenter ses condoléances avant de se rendre à la Maison de la culture Mouloud-Mammeri où il a pris part à la cérémonie de recueillement en la mémoire du défunt moudjahid. Il s'est également déplacé à Aït Ahmed pour présenter ses condoléances à la famille du défunt et s'imprégner sur place des préparatifs des obsèques prévues vendredi prochain.

Hamid Messir

Les obsèques du héros de la Révolution auront lieu vendredi

# L'Algérie pleure Hocine Aït Ahmed

■ L'Algérie est en deuil et le peuple pleure son héros, Hocine Aït Ahmed, car non seulement il est l'un des derniers pères de la glorieuse révolution nationale mais c'est aussi le militant opposant qui a sacrifié toute sa vie pour la démocratie en faisant barrage à toute tentative de déstabilisation.

Par Nacera Chennafi

C'est le mercredi 23 décembre, alors que l'Algérie et le monde musulman se préparaient à fêter le Mawlid Ennabaoui, que le peuple algérien apprend la mort de son héros, l'exemple de toute une génération qui s'est sacrifié pour son pays jusqu'au dernier souffle. Il s'est éteint à 89 ans. Perdre ses parents est le plus douloureux événement qui puisse arriver à un individu mais quand c'est tout un peuple qui perd son père, la souffrance et la perte deviennent immenses. Personne ne peut contester la mort car c'est la fin de tout être humain, mais quand le corps est enterré à jamais et l'âme revient à son Créateur, ses actions, ses pensées sont la seconde vie qui constitue un lourd héritage pour les Algériens qui sont aujourd'hui devant de grands défis : la construction d'une vraie démocratie, protéger son pays avec toutes les turbulences qui l'entourent et bâtir une vraie économie dans une conjoncture de crise.

La grande leçon à apprendre de Da El Hocine, comme on l'a toujours appelé car on sentait une chaleur envers sa personne, est de ne pas lâcher malgré toutes les difficultés et quand on aime son pays et son peuple on se sacrifie sans attendre une contrepartie.

Une autre leçon que nous donne notre père Aït Ahmed c'est aimer sa patrie même si les contraintes de la vie nous séparent. D'ailleurs, son dernier vœu c'est d'être enterré dans son village natal «Aït Yahia» à Ain El Hammam au côté de son grand père cheikh El Hocine, alors que dans la tradition l'homme de sa grandeur ne peut qu'être enterré dans le carré des moudjahidine à El Alia. Mais Da El Hocine même après sa mort a voulu être proche du simple citoyen. Hier, le premier secrétaire du FFS, Mohamed Nebbou, a annoncé que Aït Ahmed sera enterré vendredi prochain dans son village natal à Ain El-Hammam, dans la wilaya de Tizi Ouzou. Il a indiqué que sa dépouille sera rapatriée jeudi prochain. Cependant, aucune précision n'est donnée sur le lieu où sera déposée la dépouille de défunt une fois arrivée à Alger, ni comment elle sera transférée à Tizi Ouzou. Pour rappel, le chef de cabinet de la présidence de la République, Ahmed Ouyahia, avait assuré que les obsèques du moudjahid Hocine Aït Ahmed seront à la «hauteur de sa stature». Il a précisé que le deuil national de huit jours décrété par le président de la République est «un deuil digne d'un chef d'Etat». Tous les Algériens attendent l'arrivée de sa dépouille sur le sol des chou-



hada. C'est dur de l'accueillir dans un cercueil mais la vie est ainsi faite. Le parcours du dernier père de la révolution algérienne Da El Hocine ne peut se résumer en quelques lignes, mais des dates phares ont marqué sa vie dédiée pour une Algérie libre et démocrate.

## Le PPA, l'OS, Bandung et le GPRA

A 19 ans, Hocine Aït Ahmed, alors jeune lycéen, a fait partie des jeunes chefs régionaux qui optent pour une lutte armée contre la France coloniale et annoncent une révolution pour le 22 mai 1945. Même si celle-ci ne s'est pas concrétisée en cette date, il a continué son combat. Il a fallu attendre le 1<sup>er</sup> novembre 1954 pour que la première balle sorte et déclenche la glorieuse guerre. Il a soutenu après le congrès du MTLN en 1953, le Comité révolutionnaire pour l'unité et l'action (CRUA), créé en mars 1954. Il fait partie du groupe des neuf ayant été à l'origine du déclenchement de la guerre de Libération. Selon ce que rapportent quelques historiens dont Mohamed Harbi sur son parcours de combattant, Aït Ahmed avait rejoint le PPA en 1942 à Alger. En 1947, il a proposé la création d'une Organisation Spéciale (OS), dirigée par Mohammed Belouizdad et secondée par lui-même avant de devenir son dirigeant en novembre 1947. Lors de ce qui est appelée «la crise berbériste 1949», Aït Ahmed a montré son grand nationalisme pour une Algérie amazighe et arabomusulmane. Si Madjid, son nom de guerre comme le rapportent des historiens alors qu'il était chef de l'OS, organise l'attaque de la Grande-Poste d'Oran, conjointement avec le chef régional de l'Oranie, le défunt Ahmed Ben Bella. Mais durant cette période coloniale, il y a aussi des zones sur lesquelles les nouvelles générations attendent des éclairages des historiens, notamment le fait qu'il est remplacé par Ben Bella à la tête de l'OS et exclu du CC et du BP. Ce

virage ne l'a pas trop laissé à l'écart, et après la dissolution de l'OS, une fois découverte par l'armée française, l'homme est toujours au service de la patrie.

En janvier 53, c'est le diplomate qui est né. Il se consacre à créer des comités de soutien à l'autodétermination du peuple algérien à l'étranger et sa participation à la première conférence des partis socialistes asiatiques à Rangoon en Birmanie. En avril 1955, il conduit une délégation algérienne à la Conférence de Bandung. L'inscription de la question algérienne à l'ordre du jour de cette conférence historique fut arrachée par Aït Ahmed auprès du président Soekarno, annonçant ainsi l'ouverture du front diplomatique pour l'autodétermination de l'Algérie. Il ouvre et dirige le bureau du FLN à New-York. L'homme sera absent au Congrès de la Soummam, organisé le 20 août 1956, une absence qui ne serait pas de son plein gré, selon un précédent témoignage. Il plaidera pour la création du GPRA, créé le 19 septembre 1958, selon les témoignages de Reda Malek. Il est arrêté par les autorités françaises dans le premier acte de «détournement d'avion dans l'histoire». Il a fallu attendre la signature des Accords d'Evian, le 19 mars 1962, pour que tous les prisonniers politiques soient libérés.

## L'autre combat après l'Indépendance

Le 27 mai 1962, le fameux congrès de Tripoli est organisé. Si El Hocine a démissionné de toutes les instances révolutionnaires, fin juillet. Le 29 septembre 1962, Ben Bella forme le premier gouvernement de l'Algérie indépendante. Aït Ahmed n'est pas d'accord. Le 15 septembre 1963, Ben Bella devient le président de la République algérienne. Il passe au combat politique et le 29 septembre 1963, Aït Ahmed et le colonel Oulhadj proclament officiellement la création du Front des forces socia-

listes (FFS). Cette initiative sera suivie d'événements douloureux avec la perte de 400 militants du FFS qui tomberont au champ d'honneur. Aït Ahmed est emprisonné à Lambèse (Batna) puis à la prison d'El Harrach. Condamné à mort, en prison, il réussit son baccalauréat et c'est le 1<sup>er</sup> mai 1966 qu'il deviendra enfin libre. Il continue son chemin de la connaissance dans son exil en Suisse. Il obtient en 1975 le doctorat de l'université de Nancy, en France. Il est toujours patron du FFS et témoigne du «Printemps berbère», le 20 avril 1980.

Après les événements du 5 octobre 1988, il rentre en Algérie le 15 décembre 1989, en souhaitant la concrétisation d'un processus démocratique. Mais son parti sombre dans la déstabilisation avec la naissance du RCD et un FFS 2. Il réussit à dépasser cette situation et son parti participe aux élections législatives, le 26 décembre 1991. Mais l'histoire de l'Algérie indépendante connaît un nouveau virage avec l'arrivée en première place du Front islamique du salut (FIS), laissant très loin derrière le FFS. Il s'oppose à l'arrêt du processus électoral. Le 2 janvier 1992, le FFS organise une marche populaire à Alger pour demander le maintien du processus électoral. Le président Chadli démissionne le 9 janvier et le 11 janvier 1992, c'est l'annonce de l'arrêt du processus électoral.

Aït Ahmed témoignait avoir refusé d'occuper le poste de président du Haut comité d'Etat, ce n'est pas le cas du défunt Mohamed Boudiaf, assassiné par la suite. Le FFS organise la rencontre de Sant' Egidio (Italie), le 13 janvier 1995, une plateforme a été présentée pour la réconciliation nationale. Le 2 février 1999, Aït Ahmed rentre en Algérie. Il annonce sa participation aux élections mais sera contraint de se retirer en pleine campagne pour raisons de santé. En septembre 2007, il propose avec Abdelhamid Mehri et Mouloud Hamrouche une sortie de crise consensuelle mais rien ne se concrétisera.

En décembre 2012, il avait adressé au Conseil national du FFS un message dans lequel il se retire de la présidence du FFS. «Mes convictions et ma ferveur sont toujours aussi vivaces qu'aux premières heures de mes 70 ans de militantisme. Je dois vous dire que le moment est venu pour moi de passer le témoin et que je ne me présenterai pas à la présidence du parti pour le prochain exercice», avait-il écrit. Depuis, la présidence du FFS est assurée par une présidence collégiale qui tente de concrétiser le projet de «reconstruction nationale» qui n'a toujours pas trouvé d'appui.

N. C.



Réactions des partis et organisations

# Aït Ahmed restera un «repère» pour tous les Algériens

■ Pour l'ensemble des partis politiques et différentes organisations, Hocine Aït Ahmed s'en est allé, mais son combat continue pour la gloire et le renouveau de son pays qu'il a tant aimé et qui n'a jamais déserté ses pensées et ses rêves.

Par Louiza A. R.

Le leader politique et révolutionnaire, Hocine Aït Ahmed, décédé mercredi à l'âge de 89 ans, restera à jamais un «repère» pour l'ensemble des Algériens et un «symbole» de lutte pour la démocratie et l'Etat de droit, l'ont qualifié, des représentants de partis politiques et d'organisations nationales.

Dans un message de condoléances adressé à la famille du défunt, le parti du Front de libération nationale (FLN), a souligné que Hocine Aït Ahmed comptait parmi les «enfants vaillants» de l'Algérie, car il était un «modèle» à suivre en matière de démocratie, de tolérance et de réconciliation. «Aït Ahmed était convaincu que le patriotisme n'est pas subordonné à des postes de responsabilité, à des positions conjoncturelles ou à des réactions».

Le secrétaire général par intérim du parti Rassemblement national démocratique (RND), Ahmed Ouyahia a souligné qu'Aït Ahmed était un «symbole du mouvement national depuis qu'il était à la tête de l'Organisation spéciale (OS)». Ouyahia a, dans un message de condoléances, ajouté qu'il était «un leader dans la lutte en faveur de la liberté et de la démocratie dans l'Algérie indépendante», s'illustrant par son «esprit patriotique» en mettant «l'Algérie au-dessus de toute considération».

De son côté, Ali Laskri, membre de la direction du Front des forces socialistes (FFS), a indiqué, qu'Aït Ahmed était resté constant par rapport à ses convictions, ses principes et ses valeurs, ajoutant que le défunt



PHO. R.

avait «tiré sa révérence en restant propre». «Il a milité pour l'instauration de la démocratie, les droits de l'homme et l'Etat de droit», a-t-il dit, précisant que le meilleur hommage à lui rendre «c'est de perpétuer son combat».

Pour le président du parti «Talaoui Houriat», Ali Benflis, Aït Ahmed était le «dernier des géants de la grande épopée de la Libération nationale», soulignant qu'il «aura été d'une rare constance, d'une rectitude exemplaire et d'une noblesse d'âme admirable dans la défense de ses idéaux». Pour le secrétaire général de l'Organisation nationale des moudjahidines (ONM), Saïd Abadou, le leader révolutionnaire Aït Ahmed a été «un homme au riche et au long parcours, qui a adhéré dès son

jeune âge au mouvement national pour allumer les premières mèches de la Révolution algérienne». Il a ajouté qu'«Aït Ahmed, en plus d'être un militant révolutionnaire, était un visionnaire», appelant à «s'inspirer et à suivre son exemple pour que l'Algérie conserve ses acquis, notamment la paix et la stabilité».

Pour le Front national algérien (FNA), le défunt Aït Ahmed, une des personnalités qui ont contribué à la gloire de l'Algérie, s'était engagé dès son jeune âge dans la lutte contre le colonisateur français.

De son côté, le président du Mouvement de la société pour la Paix (MSP), Abderazzak Mokri: feu Aït Ahmed était un «symbole» pour tous les Algériens, ayant fortement contribué, avec ses

frères d'armes, à l'indépendance de l'Algérie. Mokri a souligné que les valeurs et les principes de ce moudjahid «n'allaient pas s'éteindre avec sa disparition, car il les a légués, en héritage, à toute une génération de militants pour continuer le combat pour la démocratie et le respect des droits de l'homme». Pour le président du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), Mohcene Belabès, Aït Ahmed a été et restera «un repère pour tous les militants épris de liberté et de démocratie» dont le nom est marqué en or dans l'Histoire de l'Algérie comme étant un militant fidèle à ses convictions. «Aït Ahmed fait partie des rares militants à avoir continué le combat au lendemain de l'indépendance en dépit du fait que le pouvoir lui a fait payer ses positions», a-t-il affirmé.

Pour Ramdane Taazibt, cadre au Parti des travailleurs (PT), Aït Ahmed appartient à «tous les Algériens et demeure un grand homme qui a préparé activement la Révolution algérienne».

«Aït Ahmed a continué, a-t-il dit, son combat pour le parachèvement de la démocratie même après l'indépendance. Sa lutte pour la liberté d'expression, les droits de l'homme et l'instauration de l'Etat de droit, il l'a perpétuée jusqu'à sa mort». Du côté de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), Abdelmadjid Sidi Saïd, son secrétaire général, a indiqué que le leader politique et révolutionnaire, Hocine Aït Ahmed, était «un défenseur de l'unité nationale et de l'épanouissement des libertés», rendant hommage à un «monument historique» de la Révolution algérienne.

L. A. R./APS

## Bouteflika : «Aït Ahmed, éminent militant et dirigeant historique hors pair»

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a qualifié le défunt Hocine Aït Ahmed de «sommité dont les valeurs humaines, la finesse et l'intelligence politique inégalées» avaient «éclairé un pan de l'histoire du militantisme algérien et marqué de leur empreinte l'histoire de tous les mouvements de libération de par le monde». Dans un message de condoléances adressé à la famille et proches du défunt, le président Bouteflika a écrit : «L'un des grands hommes de l'Algérie, un éminent militant et un dirigeant historique hors pair, le moudjahid Hocine Aït Ahmed vient de nous quitter, puisse Dieu Le Tout-Puissant l'accueillir en Son vaste paradis aux côtés de ceux qu'il a comblés de Ses bienfaits et entourés de Sa grâce éternelle». «Louanges à Dieu, à la volonté duquel nous ne pouvons que nous résigner, car nul n'est éternel. Mais il peine à l'Algérie de perdre une sommité de la trempe de Hocine Aït Ahmed dont les valeurs humaines, la finesse et l'intelligence politique ont éclairé un pan de l'histoire du militantisme algérien et marqué de leur empreinte l'histoire de tous les mouvements de libé-

ration de par le monde», a poursuivi le chef de l'Etat.

«Je ne saurais me consoler de la disparition de cet homme fidèle à sa patrie, soucieux de l'unité de sa Nation, courageux dans ses positions, attaché à ses principes, affable, constructif dans ses critiques, digne dans son opposition à l'égard de certains responsables dont il contestait le mode de gouvernance et la méthode de gestion. Un homme qui se refusait à la surenchère et aux compromissions lorsqu'il s'agissait de questions cruciales intéressant sa patrie», a écrit le président de la République. «Je n'oublierai point son courage, ni sa bravoure et son charisme qui ont marqué les différents événements liés à l'Histoire de l'Algérie, (...).

Ni moi, ni le peuple algérien, ni l'Histoire n'oublierons le regretté Hocine Aït Ahmed qui s'était dévoué pour son pays, qui est resté fidèle à son peuple et a honoré le serment», a ajouté le président de la République.

## Un deuil national de huit jours décrété par le Président Bouteflika

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a décrété jeudi passé «un deuil

national de huit jours sur l'ensemble du territoire national, à compter de vendredi 25 décembre 2015, à la suite du décès du moudjahid Hocine Aït Ahmed, l'un des dirigeants de la Révolution du 1<sup>er</sup> novembre 1954», indique un communiqué de la Présidence de la République.

## Hocine Aït Ahmed sera enterré vendredi 1<sup>er</sup> janvier 2016

L'enterrement du défunt Hocine Aït Ahmed aura lieu vendredi 01 janvier 2016 au village Aït Ahmed dans la commune d'Aït Yahia (50 km au sud-est de la wilaya de Tizi Ouzou), a annoncé hier, le Front des forces socialistes (FFS) dans un communiqué.

Le FFS écrit que «Hocine Aït Ahmed sera rapatrié en Algérie jeudi 31 décembre prochain. Une veillée de recueillement aura lieu ce même jour au siège national du FFS, à Alger» et il «sera inhumé le lendemain, vendredi 1<sup>er</sup> janvier 2016, dans son village natal, Aït Ahmed (commune d'Aït Yahia)». «Une cérémonie de recueillement aura lieu à Lausanne mardi 29 décembre afin de permettre à ses amis en Suisse et ses relations internationales de lui rendre un dernier hommage», toujours selon le FFS. R. N.

## LA QUESTION DU JOUR

### Une menace appelée alliance

suite de la page Une

Il a parlé en effet d'alliance que son pays serait forcé de constituer autour de lui en vue de faire respecter sa souveraineté. C'est que dans le contexte actuel, alliance est un mot rien moins qu'anodin. Tout au contraire, c'est le début du passage à l'acte, de la déclaration de guerre. A coup sûr, c'est le mot qui aujourd'hui convient le mieux pour montrer à l'adversaire qu'il a intérêt à vous écouter, tant il est par lui-même gros de menace. Le chef de la diplomatie irakienne n'a pas eu, ce disant, un mot indiquant avec qui son pays compte faire alliance pour obliger la Turquie à se conformer au droit international. C'est que, sans doute, il voulait lui donner à penser qu'un des alliés appelés à la rescousse pourrait être la Russie, le pays le plus disposé pour l'heure à casser du turc. Voilà, donc, autant de bonnes raisons pour la Turquie de faire ce qui lui est demandé et par le pays dont elle occupe indûment le territoire, et par l'ensemble des pays arabes, pour une fois sur la même ligne. Mais le pourrait-elle sans du même coup perdre la face ? Sans avoir l'air de céder à la menace de pays moins puissants qu'elle ? Si encore il n'y avait que la face à perdre ! Qui sait si en quittant le nord de l'Irak, où elle a préposé des forces dans l'attente de la bataille de Mossoul, à laquelle elle compte prendre part, elle ne serait pas obligée de céder sur d'autres fronts, en Syrie, par exemple, que ses avions ne survolent déjà plus, par peur des représailles russes.

Bataille de Ramadi, qui finalement, quoique de façon in extremis, est lancée dans les temps, c'est-à-dire avant que 2015 ne bascule dans le passé. Or il est inconcevable que la bataille de Mossoul ne soit pas engagée dès la reprise de Ramadi, dont tout indique qu'elle est imminente. A Ramadi, en effet, ce ne sont pas les combattants de Daech qui retardent l'avancée des forces gouvernementales, mais les mines, les bombes, et les mille et une machines infernales qu'ils ont semées derrière eux avant de battre en retraite. La différence avec la dernière tentative avortée de reprendre la ville, c'est que cette fois-ci l'aviation de la coalition, à côté de l'aviation irakienne, est de la partie, qui dégage la voie devant les troupes libératrices.

M. H.

Accidents de la circulation

# Un Mawlid ennaboui tragique

■ *Durant les festivités du Mawlid Ennaboui, les unités de la Protection civile ont enregistré six morts et 16 blessés dans sept accidents de la circulation routière survenus mercredi et jeudi à travers le territoire national.*

Par Thinhinene Khouchi

Le Mawlid Ennaboui, fête familiale, pousse les citoyens à se déplacer vers d'autres wilayas du pays, ce qui crée une tension sur les routes qui provoquent des dégâts. En effet en 24 heures seulement, les unités de la Protection civile ont enregistré 6 morts et 16 blessés dans 7 accidents de la circulation routière à travers le territoire national. Le bilan rendu public le lendemain de la journée du Mawlid, révèle que le l'accident le plus meurtrier a été enregistré dans la wilaya de Tlemcen, où deux personnes sont décédées et une autre blessée dans la collision entre deux véhicules légers, survenue sur le chemin de wilaya n°19 dans la commune de Abedli.

Dans plusieurs communes de la wilaya d'Alger, les unités de la Protection civile, durant les festivités du Mawlid Ennaboui, sont intervenues dans 16 opérations diverses, dont six pour circonscrire des incendies urbains. Par ailleurs, les mêmes services ont enregistré des incendies à Sétif, Blida et Biskra, ayant causé des gênes respiratoires à une personne traitée sur place, a précisé le communiqué de la Protection civile.

L'intervention «rapide» et «efficace» des éléments de la Protection civile a permis la prise en charge des différentes opérations liées à l'utilisation des produits pyrotechniques. A ce propos, le Centre de développement des énergies renouvelables avait mis en garde, la veille du Mawlid, contre les effets négatifs d'un usage excessif des produits pyrotechniques non seulement sur la santé humaine mais aussi sur la qualité de l'air. Lors des opérations effectuées pour mesurer les taux de carbone noir, de l'ozone, du méthane et d'autres composés organiques volatils au niveau de l'observatoire atmosphérique du

CDER de Bouzaréah (Alger), «il est constaté des concentrations anormalement élevées, dépassant les normes, lors de la fête du Mawlid Ennaboui ou dans d'autres occasions comme les matchs de football, générées par l'usage massif des produits pyrotechniques», indique le directeur de ce centre, Noureddine Yassaa.

Selon ses explications, le carbone noir associé à ces composés organiques volatils «sont connus pour leurs effets néfastes sur la santé humaine, provoquant, entre autres, des inflammations, des maladies respiratoires et le cancer des poumons». «Les produits pyrotechniques provoquent non seulement des risques de santé publique mais ils rendent l'air que nous respirons très toxique», prévient-il. Malheureusement, les fêtes en Algérie virent souvent à la tragédie en matière d'accidents de la circulation routière



ou même les accidents graves que provoquent les bombes et les pétards. Les unités de la Protection civile appellent toujours les citoyens à redoubler de vigilance.

T. K.

## 24<sup>e</sup> Foire de la production nationale

### Sellal exhorte les opérateurs à améliorer la qualité de leurs produits

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a exhorté, mercredi, les producteurs nationaux à améliorer davantage la qualité de leurs produits afin de répondre aux attentes et aux exigences du consommateur algérien et d'accéder aux marchés extérieurs.

A l'inauguration de la 24<sup>e</sup> Foire de la production nationale au Palais des expositions (Pins maritimes), M. Sellal, qui était accompagné de plusieurs ministres, a appelé les exposants à «montrer leur patriotisme économique» en répondant aux attentes des consommateurs et en proposant des produits de qualité compétitifs à l'exportation, et à ne pas se contenter d'écouler leurs produits sur le marché local uniquement.

A cet effet, il a incité l'ensemble des exposants à «se montrer plus agressifs sur le plan extérieur afin de rééquilibrer la balance commerciale du pays en réduisant les sorties de devises, et de diversifier les exportations», et ce, dans un contexte de baisse des recettes pétrolières et de creusement du déficit commercial. «L'Algérien est devenu un consommateur exigeant. Il faut être à la hauteur de

ses attentes», a insisté M. Sellal en s'arrêtant à un stand d'une société privée. Les mêmes orientations ont été données à l'ensemble des producteurs et fournisseurs de services nationaux, notamment le groupe public de robinetterie BCR, chargé d'équiper en ce produit les logements réalisés dans le cadre de l'AADL et de LPP. Lors de ses visites de différents stands de sociétés publiques et privées des filières électronique et électroménager, M. Sellal a particulièrement insisté sur l'importance d'améliorer le taux d'intégration nationale dans cette catégorie d'industrie et de ne pas se limiter aux simples activités d'assemblage d'équipements importés. Le partenariat national entre le public et le privé a également été évoqué par le Premier ministre qui a appelé à renforcer cette coopération notamment dans le segment de la sous-traitance.

En visitant les stands des producteurs agroalimentaires, il a appelé les transformateurs à contribuer au développement de cette filière et accompagner les producteurs pour contribuer à réduire la dépendance des

importations essentiellement pour le lait et les céréales.

«Nous allons vous aider pour vous faciliter l'accès au financement et au foncier», a-t-il promis.

Marquant un arrêt au niveau du stand de la Banque de l'agriculture et du développement local (Badr), M. Sellal a saisi l'occasion pour appeler l'ensemble des banques à augmenter les parts des crédits accordés au financement de l'investissement.

A ce propos, il a appelé les établissements bancaires à œuvrer pour que cette catégorie de crédits atteigne, en 2016, au moins 30% de l'ensemble des crédits octroyés.

De leur côté, plusieurs producteurs nationaux ont relevé, devant le Premier ministre, les contraintes rencontrées lors des procédures nécessaires à l'exportation en citant, entre autres, les lenteurs et la bureaucratie de l'administration en matière d'accès au financement et d'accompagnement des activités à l'exportation.

Saty T.

## Télévision

### Grine : «Il est préférable que les chaînes non agréées n'émettent pas»

Le ministre de la Communication, Hamid Grine, a indiqué, jeudi à Biskra, où il effectuait une visite de travail qu'il était «préférable» que les chaînes de télévision n'ayant pas obtenu un agrément n'émettent plus, affirmant rejeter toute logique de fait accompli dans ce domaine.

«Je m'adresse à ces médias non agréés pour rappeler que les chaînes ne disposant pas d'agrément doivent présenter un dossier pour l'obtenir», a averti M. Grine au cours d'une conférence de presse, soulignant qu'en attendant, «elles doivent

s'abstenir d'émettre». Il a indiqué, à ce propos, que son département «n'acceptera pas la logique du fait accompli», estimant que cette situation est «comparable à celle d'une personne qui doit, pour entrer dans un pays, obtenir d'abord un visa».

Le ministre a indiqué, par ailleurs, que dans le cadre du développement des services des médias à Biskra, la diffusion de la télévision numérique terrestre (TNT), qui était «quasi nulle», couvre désormais 85% du territoire de la wilaya.

Il a également évoqué, dans le même contexte, «l'amélioration

de la couverture par les programmes de la Chaîne III de la Radio nationale, ainsi que le prolongement des heures de diffusion de la radio nationale de Biskra qui sont passées à 18 heures par jour.

Il a aussi rappelé, à ce propos, que les heures de diffusion des radios de Tindouf, Tamanrasset, Illizi, Constantine et Tizi Ouzou ont également été prolongées.

M. Grine a aussi affirmé qu'en plus du développement de l'accès aux programmes de la TNT, la population de la wilaya de Biskra sera débarrassée des

zones d'ombre «courant 2016».

Concernant la loi sur la publicité, le ministre a assuré que ce texte «ne comportera rien d'extraordinaire et sera analogue à ceux en vigueur dans les autres pays du monde».

Au sujet de l'octroi aux journaux de la publicité par l'ANEP, M. Grine a fait observer qu'il «ne s'agit pas d'un point de droit», avant d'ajouter que son département «n'interfère pas sur ce point mais s'intéresse en priorité à la modernisation de cette entreprise».

A une question relative à des «dépassements» dans l'octroi de

la carte de journaliste professionnel, le ministre a affirmé n'avoir «jamais entendu, ni relevé un cas de cette nature».

Le ministre de la Communication a procédé, lors de cette visite de travail, à la mise en exploitation de la Maison de la presse après avoir inspecté le siège de la radio et pris part aux festivités du Maoussem de Sidi Zarzour et de la fête des dattes, au chef-lieu de wilaya.

Il avait pris part, la veille au soir, à la célébration du Mawlid Ennaboui dans la ville de Sidi Okba.

APS



Usine d'assemblage de tramways à Annaba

# Cital, un nouveau fleuron industriel

■ Cital Annaba, une joint-venture entre l'Entreprise du métro d'Alger (EMA), Ferroviaria et Alstom (France) pour l'assemblage et la maintenance des tramways, inaugurée en 2015, est un nouveau fleuron industriel désormais sur... les rails.

Par Salem K.

Les rames assemblées à Annaba, de type «Citadis», sont «exactement de la même qualité que celles qui sortent à La Rochelle (France), le site historique d'Alstom, ou à Barcelone», affirme le directeur de Cital, Pietro Silvestro, tout fier de montrer un carnet de commande de 213 rames à livrer d'ici à 2019.

La toute nouvelle usine Cital, qui affiche à l'heure actuelle une capacité d'assemblage de cinq rames de tramway par mois, est appelée à «monter en cadence au fur et à mesure de l'élargissement des options d'intervention de filiales industrielles de l'entreprise», ajoute M. Silvestro.

Née de la volonté de l'Algérie de se doter d'une industrie moderne d'assemblage et de maintenance dans le domaine ferroviaire, Cital est chargée de satisfaire les besoins nationaux en tramways à travers la mise en place d'une industrie à la hauteur des objectifs économiques tracés par le gouvernement.

## Take off de l'économie

Cital Annaba assure la maintenance des rames des tramways d'Alger depuis 2011, d'Oran depuis avril 2013 et de Constantine depuis juin 2013. L'entreprise signe le take off de l'économie algérienne dans un pays qui n'a jamais perdu confiance malgré la chute des cours des hydrocarbures et qui œuvre désormais à relever le challenge de la croissance, après avoir gagné la bataille de la relance économique, lancée

en 1999. La création de cette entreprise industrielle, révélatrice de la mutation économique en Algérie, consolide le choix de l'Etat à développer le transport public, facteur essentiel de l'épanouissement des peuples, mais également de l'essor économique des nations.

Le fonctionnement de l'usine est assuré par une main-d'œuvre majoritairement algérienne (96% des effectifs), ont assuré les responsables de l'unité, rappelant que des stages de formation en Europe et en Algérie ont été dispensés pour perfectionner les compétences et les connaissances des personnels.

A l'intérieur de l'usine, le long des chaînes de montage et d'assemblage, de jeunes algériens, pleins de dynamisme et d'énergie, font montre d'un haut sens de la précision. L'un d'eux, Abdellatif, se dit «très fier», lorsqu'il «monte» à Constantine, de voyager à bord de rames rituelles qui «comportent, quelque part, (sa) signature».

Cette société par actions (Spa) de droit algérien spécialisée dans la maintenance et l'assemblage des rames de tramway Citadis, l'une des marques phares du groupe Alstom, s'étend sur une surface de 5,2 hectares.

Elle est dotée de tous les équipements permettant de réaliser des «tests dynamiques de type et de série», indique le responsable de la communication de Cital, Fadel Fayçal.

Le centre d'essais, un des plus importants pavillons de l'entreprise, est doté d'une voie de 1 000 mètres équipée d'un système d'alimentation par caténaire



PH/D.R.

et d'un autre système ultramoderne d'alimentation par le sol, explique-t-il.

## Faire de Cital un cluster ferroviaire national

La maintenance et l'assemblage des rames de tramway par la Cital Annaba ne constituent, en réalité, que la «bande annonce» d'un vaste programme de développement industriel lié à la création d'un «cluster ferroviaire» à Annaba, souligne le directeur de l'usine, précisant qu'un protocole d'entente entre Cital, Ferroviaria, EMA et la SNTF (Société nationale de transport ferroviaire) vient d'être signé pour l'extension de l'activité de Cital à l'ingénierie, à l'assemblage et à la maintenance des trains de grandes lignes.

Ce protocole d'entente signé

à l'occasion de la tenue de la deuxième réunion du Comité intergouvernemental algéro-français de haut niveau (CIHN) porte sur l'assemblage de 98 trains inter-cités Coradia-Algérie par Cital Annaba, précise encore le même responsable, mettant l'accent sur l'importance de ce marché dans l'impulsion du rendement économique de cet investissement national.

La construction de rames de tramway à Annaba, depuis le découpage et l'emboutissage de la tôle jusqu'à l'assemblage de toutes les pièces, figure parmi les objectifs que s'assigne l'entreprise à court terme, affirme-t-on.

Pour l'heure, le taux d'intégration est évalué à 15%, indiquent les responsables de l'usine avant d'annoncer la future création, par Cital, d'un bureau d'études char-

gé de la «personnalisation des besoins», ce qui devrait ouvrir la voie à une «indépendance d'action de la partie algérienne».

Mieux encore, Cital se projette déjà dans une perspective d'exportation de rames de tramway vers le Maghreb et l'Afrique.

S. K./APS

## Prix

### Le pétrole finit en hausse

Les cours du pétrole ont terminé en hausse jeudi à New York où le cours du baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en février a pris 60 cents à 38,10 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), après avoir déjà gagné près de 1,5 dollar la veille. A Londres, le prix du baril de Brent pour livraison en février avançait lui aussi, gagnant 51 cents à 37,87 dollars vers 18h30 GMT, éga-

lement pour le contrat de février, mais se maintenait sous le niveau du WTI comme lors des deux précédentes séances. Le marché du pétrole a d'ailleurs fermé à New York à 18h30 GMT, une heure plus tôt que d'habitude, avant de rester clos vendredi. Parmi les facteurs de soutien jeudi, «les marchés émergents rebondissent un peu, ce qui relance les espoirs sur la demande, et le dollar s'affaiblit», ce qui rend

les échanges pétroliers plus attrayants car ils sont libellés en monnaie américaine, a jugé l'analyste Carl Larry. Le marché de l'or noir, récemment tombé à ses plus bas niveaux depuis 2004 à Londres et 2009 à New York, poursuit surtout sur la lancée de sa nette reprise de la veille, qui avait suivi l'annonce inattendue d'une nette baisse des stocks américains.

Younès F.

## Sénégal

### Plus d'un milliard d'euros de la Chine pour réhabiliter le rail

La Chine va financer pour plus d'un milliard d'euros la rénovation d'un chemin de fer au Sénégal, un axe important pour le trafic avec le Mali voisin, mais en état de dégradation avancée, indique un communiqué du ministère sénégalais chargé des Infrastructures. Le ministère sénégalais chargé des Infrastructures et la China Railway Construction Corporation International, une entreprise publique, ont signé mardi un accord d'un montant de 754 milliards de francs CFA (plus d'un milliard d'euros) pour «la réhabili-

tion complète» de la ligne Dakar-Kidira (environ 645 km). Le projet est financé par le gouvernement chinois à «un taux concessionnel maximum de 2% pour une durée de remboursement de 30 ans». Quinze pour cent du montant du contrat, soit 113 milliards de FCFA (plus de 172 millions d'euros), seront exécutés par des entreprises sénégalaises. Les travaux, d'une durée de quatre ans, vont générer 20 000 emplois pour le Sénégal, précise le communiqué du ministère sénégalais. Le ministre sénégalais chargé des

Infrastructures, Mansour Elimane Kâne, s'est dit «convaincu que le Mali, avec lequel le Sénégal partage la ligne, fera de même avec l'entreprise chinoise», lors de la cérémonie de signature du contrat. La ligne Dakar-Kidira, en territoire sénégalais, est une partie de la voie ferrée Dakar-Bamako (1 286 km) qui relie les deux capitales du Sénégal et du Mali. Le mauvais état de cette voie, construite pendant la colonisation française, a poussé les gouvernements sénégalais et maliens à dénoncer début décembre la concession, d'une

durée initiale de 25 ans, qui les liait depuis douze ans au groupe français Advens. Dakar et Bamako se sont plaints de l'absence d'investissements sur la ligne par Advens qui détenait une participation majoritaire au capital de Transrail. Cette société basée à Bamako, était depuis 2003 en charge de l'exploitation du chemin de fer Dakar-Bamako.

Selon les autorités des deux pays, le trafic entre le Sénégal et le Mali a beaucoup chuté à cause du mauvais état du rail et de la concurrence de la route.

K. L.

## Ooredoo et New Things Company Initiation à la robotique auprès des étudiants

OOREDOO et New Things Company, représentant de LEGO en Algérie, ont organisé récemment la 1<sup>re</sup> Compétition robotique DZBot, au niveau du siège central de Ooredoo sis à Alger. Cet événement dédié à la robotique, premier du genre en Algérie, a regroupé 10 équipes composées d'étudiants issus des différentes écoles et universités d'Alger. Ces équipes ont été mises en compétition en vue de concevoir un robot en utilisant la boîte de LEGO MINDSTORMS EV3.

Une fois conçus, ces robots en mode autonome ont été mis en compétition durant les trois étapes, à savoir : traversée d'un parcours d'obstacles, traversée d'un labyrinthe et combat de robots. A l'issue de ces étapes, les trois équipes gagnantes ont été primées avec le LEGO MINDSTORMS EV3, pour la première, le LEGO TECHNIQUE Grue pour la deuxième et une tablette Ooredoo pour la troisième. A travers cette initiative inédite en partenariat avec New Things Company, Ooredoo contribue à stimuler la créativité et à vulgariser la programmation et la robotique à travers la promotion et l'encouragement de l'esprit d'initiative auprès des étudiants.

Communiqué

Manque de foncier industriel à Blida

# Un vieux problème enfin résolu

Le manque de foncier industriel destiné à l'implantation des projets d'investissement dans la wilaya de Blida a connu un début de solution en 2015 grâce à une «trouvaille» des autorités locales consistant à orienter les projets de développement vers les piémonts de l'Atlas blidéen.

Par Ghani Y.

Des sorties régulières, initiées par les services de la wilaya, ont permis de détecter une assiette foncière globale de 594 ha, destinée à être mise au service du secteur économique et de l'investissement industriel.

Le déficit en foncier avait constitué un frein pour la concrétisation de plus d'un millier de projets d'investissement à Blida, pendant plus d'une dizaine d'années, avait révélé le wali, Abdelkader Bouazguj. Selon le directeur de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction de la wilaya, Kadi Djamel, ces superficies foncières, sélectionnées en conformité avec la législation en vigueur, sont réparties entre les régions d'Ain Romana, à l'ouest de Blida, et Sidi Sarhane (120 ha) et les hauteurs de Meftah, Chebli et Oued Djer (300 ha). Cette opération, lancée durant le dernier trimestre 2015,

visait la couverture des besoins croissants exprimés sur le foncier destiné à l'implantation de projets d'investissement à travers la wilaya, ce qui donnera, sans nul doute, un coup d'accélérateur au développement de la région. Elle est, aussi, inscrite au titre de la mise en œuvre des instructions gouvernementales participant à l'aplanissement des contraintes administratives rencontrées par les investisseurs et leur accompagnement dans le cadre de la nouvelle politique nationale visant la création d'une économie productrice de richesses hors hydrocarbures, a ajouté le même responsable. La concrétisation de ces investissements, d'un montant global de plus de 800 milliards de DA, repartis sur de nombreux secteurs (santé, industrie, agroalimentaire, tourisme, services), devrait générer près de 70 000 postes d'emploi, au profit de la population locale, voire même des wilayas avoisinantes. Le wali



PH. &gt; D. R.

de Blida a assuré que 80% des investisseurs concernés ont exprimé «leur totale disponibilité» quant au lancement de leurs projets, «dès la mise à leur disposition d'assiettes foncières».

## Un foncier attractif pour les investisseurs

La wilaya de Blida est considérée comme une région attractive pour les investisseurs, au regard de ses nombreux atouts naturels, dont un climat propice, des ressources naturelles riches

et des paysages touristiques enchanteurs. A cela s'ajoutent un large réseau commercial public et privé, servi par deux marchés de gros de fruits et légumes (Boufarik et Bouguera), et une proximité avec le port d'Alger et l'aéroport Houari Boumediène, le tout soutenu par un réseau routier des plus étoffés, traversé par l'autoroute Est-Ouest. L'importante superficie de la wilaya, estimée à 1 478,62 km<sup>2</sup>, est aussi un facteur attractif pour l'implantation de l'investissement en son sein.

## Ville nouvelle de Bouinane : des assiettes au service de l'investissement

La ville nouvelle de Bouinane, théâtre actuellement de la concrétisation de nombreux projets de logements, est l'autre carte gagnante de la wilaya pour attirer l'investissement, tant national qu'étranger, dans le cadre de projets de partenariat.

En effet, la direction de cette nouvelle ville a affecté d'importantes assiettes pour l'accueil de l'investissement. Ceci d'autant plus que cette cité future abritera des infrastructures d'importance, dont des pôles de services, commerciaux, industriels, médicaux, et de loisirs, dont la concrétisation nécessitera une implication des investisseurs. Lors de sa visite, en novembre dernier dans cette ville nouvelle, le Premier ministre Abdelmalek Sellal avait instruit les responsables de ce projet de «coordonner leur action avec les autorités locales», tout en appelant les opérateurs économiques de la région à introduire leurs demandes pour investir en son sein.

G. Y./APS

## Oran «Semaine ensoleillée» au profit des enfants malades

PLUSIEURS activités pédagogiques et ludiques seront animées à partir de dimanche prochain à Oran dans le cadre d'une initiative dédiée aux enfants malades sous le slogan «Semaine ensoleillée», a-t-on appris jeudi des organisateurs. «Cette opération est programmée du 27 décembre au 2 janvier prochain avec pour objectif réchauffer le cœur des enfants malades», a-t-on indiqué à l'association locale «Smile» qui organise cet événement en partenariat avec la Direction de l'action sociale (DAS) de la wilaya. Des ateliers de jardinage et de peinture, des séances d'expression artistique et des projections cinéma figurent parmi les activités prévues dans ce cadre à travers différents établissements pour enfants malades ou assistés, a précisé Abdeljalil Abdessamad, chargé de la communication auprès de l'association. La «Semaine ensoleillée», a-t-il souligné, «c'est sept jours d'actions, de joie, d'échange, de découverte et de partage, tout en mettant en lumière la situation de la catégorie sociale considérée». Depuis sa création en 2007, l'association «Smile» s'est illustrée à Oran par nombre d'initiatives citoyennes favorisant l'accès des petits aux loisirs éducatifs et au soutien scolaire, notamment.

R. R.

## In-Guezzam

### Lancement d'une caravane d'information sur l'emploi

La seconde édition de la caravane d'information sur l'emploi a été lancée jeudi à la maison de jeunes de la circonscription administrative frontalière d'In-Guezzam, (Tamanrasset), à la grande satisfaction des demandeurs d'emploi, notamment des jeunes, a-t-on appris des responsables du secteur de l'emploi de la wilaya.

Cette initiative vise notamment la sensibilisation des jeunes aux concours des différents dispositifs d'emploi, sur les mécanismes d'emploi et les opportunités offertes en la matière, a précisé le directeur de l'emploi (DE). Bouamama Daki a précisé que l'organisation de cette caravane dans cette

région enclavée permettra d'informer le public sur les différents mécanismes et dispositifs mis en place par l'Etat, les organismes activant dans le domaine de l'emploi en vue de promouvoir l'emploi.

Il a indiqué que cette action traduit l'intérêt accordé par le secteur aux régions frontalières dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie portant sur l'amélioration du service public dans les régions enclavées.

Le programme de cette caravane prévoit durant deux jours l'animation par les responsables du secteur des communications sur les dispositions et modalités de montage de petites et moyennes entreprises, des facilités

et mesures incitatives accordées aux promoteurs des microprojets, ainsi que les procédures d'inscription des demandeurs d'emploi et l'explication du mécanisme d'insertion professionnelle.

Le responsable du secteur de l'emploi de Tamanrasset a fait part, à ce titre, que l'embauche des demandeurs d'emploi s'effectuera à l'avenir selon le nouveau système du réseau de données qui permettra l'actualisation des listes des demandeurs d'emploi, et assurera davantage de transparence dans le recrutement.

## Caravane des TIC et des micro-entreprises

### Escale à Adrar

La caravane nationale des micro-entreprises activant dans le domaine des technologies de l'information et de la communication a marqué jeudi une halte dans la wilaya de Adrar, avant sa dernière étape de sa tournée à travers plusieurs wilayas.

Cette initiative est organisée conjointement par l'Agence nationale de soutien à l'emploi (Ansej) et l'association nationale de porteurs de projets sous le patronage du ministère de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication (PTIC) en collaboration avec le ministère du Travail et de la Sécurité sociale.

La caravane a pour mission d'encourager les jeunes diplômés dans le domaine des TIC pour créer leurs entreprises sous-traitantes et consolider le partenariat avec les secteurs concernés, a précisé le chargé de communication de la caravane Abderraouf Hammouch.

Des journées «portes ouvertes» sur les perspectives de l'investissement dans le domaine des TIC, notamment la réalisation de projets de modernisation de téléphone filaire et, dont les jeunes désireux investir dans le cadre de l'Ansej, sont au programme de cette manifestation de deux jours, a-t-il indiqué. Les porteurs de projets vont

bénéficier également d'un cycle de formation de trois mois au sein de l'entreprise Algérie Télécom (AT), dans différentes spécialités, liées notamment à la fibre optique, à l'installation des réseaux et les travaux de bâtiment, selon la même source. Hammouch a fait savoir que l'AT s'emploie à réaliser un programme national d'envergure portant sur l'extension des réseaux de la fibre optique et la modernisation des réseaux de téléphone fixe, pour une enveloppe estimée à 45 milliards DA.

Ce programme, sera effectué avec le concours de 300 entreprises, selon la même source, signalant que la caravane qui

visait à consolider les relations de partenariat, a permis, depuis son lancement il y a cinq mois, la création de quelque 1 300 entreprises à l'échelle nationale.

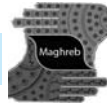
Parmi les participants à cette manifestation, figure Mustapha Dada (35 ans) de la wilaya d'Adrar, qui a lancé sa micro-entreprise, un exemple d'entreprise prometteuse versée dans le domaine des TIC.

Cette micro-entreprise créée l'année dernière, avec le soutien de l'Ansej, fonctionne, actuellement, avec un staff de cinq jeunes qui ont déjà bénéficié d'une formation dans ce domaine.

Y. H.

Ouali H.





Mohamed Abdelaziz réélu à la tête du Front Polisario

# Retour sur le parcours d'un vrai combattant

■ M. Abdelaziz, qui occupe depuis 1976 le poste de secrétaire général au sein du Front Polisario (Front populaire de libération de la Saquia El Hamra et Oued al-Dahab), a été réélu pour un 12<sup>e</sup> mandat à l'écrasante majorité des voix exprimées lors de la 6<sup>e</sup> journée du 14<sup>e</sup> Congrès du Front Polisario.

Par Mondji T.

Le président sahraoui, Mohamed Abdelaziz, a été officiellement réélu mercredi à une écrasante majorité à la tête du Front Polisario à Dakhla (camps de réfugiés sahraouis), pour un nouveau mandat, une réélection qui témoigne de la détermination du peuple sahraoui à poursuivre son combat pour la décolonisation du Sahara occidental et son droit à l'autodétermination en direction.

M. Abdelaziz, qui occupe depuis 1976 le poste de secrétaire général au sein du Front Polisario (Front populaire de libération de la Saquia El Hamra et Oued al-Dahab), a été réélu pour un 12<sup>e</sup> mandat à l'écrasante majorité des voix exprimées lors de la 6<sup>e</sup> journée du 14<sup>e</sup> Congrès du Front Polisario.

Mohamed Abdelaziz assumera aussi la fonction de président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), conformément à la Constitution sahraouie en vigueur.

Elu pour la première fois président de la RASD en octobre 1982, M. Abdelaziz, a été reconduit dans ses fonctions en 1985, 1989, 1991, 1999, 2003 et 2007. En 2002, à l'occasion de la proclamation de l'Union africaine (UA) qui succède à l'OUA (Organisation de l'unité africaine), la RASD a été nommée membre du bureau et devient l'un des cinq vice-présidents de l'UA, et le président Abdelaziz

élu parmi les trois représentants nord-africains au sein du futur Conseil de paix et de sécurité de l'UA (15 délégués), après avoir occupé le poste de vice-président de l'OUA en 1985.

Agé de 68 ans, Mohamed Abdelaziz est membre fondateur du Front Polisario depuis son congrès constitutif, tenu à Zouerate en Mauritanie le 10 mai 1973. A la suite de la mort de El-Ouali Moustapha Sayed (ancien dirigeant du Front Polisario), le président sahraoui a été élu secrétaire général du Front Polisario et président du conseil de commandement de la révolution en août 1976. Le renouvellement par les congressistes de leur confiance au président Mohamed Abdelaziz témoigne de l'estime que lui porte le peuple sahraoui pour son combat et son militantisme pour la libération du Sahara occidental et le droit des Sahraouis à l'autodétermination.

## Fin du congrès du Front Polisario après huit jours de travaux

Le 14<sup>e</sup> congrès du Front Polisario a pris fin mercredi après huit jours de travaux à Dakhla (camps de réfugiés sahraouis) par l'adoption du communiqué final.

Les assises du Front Polisario ont été marquées par la reconduction du secrétaire général sortant, Mohamed Abdelaziz, et l'élection des membres du



Ph: DR

secrétariat permanent. Un communiqué final a été adopté au terme des travaux, qui ont permis la révision des statuts du Front Polisario ainsi que l'examen de plusieurs questions liées au fonctionnement du Front et à son plan d'action pour l'avenir.

## Les compagnies pétrolières étrangères appelées à «suivre la voie de Total»

Un membre de l'instance sahraouie du pétrole et des mines, Kamal Fadel, a appelé les compagnies pétrolières étrangères activant au Sahara Occidental occupé par le Maroc, à se retirer et à suivre la voie de la compagnie Total qui a mis fin à ses activités, a rapporté l'agence sahraouie SPS.

Saluant l'annonce de la compagnie pétrolière française Total de se retirer du Sahara occiden-

tal occupé et sa décision de ne pas demander une nouvelle prolongation de son autorisation de reconnaissance dans le bloc Bir Anzarane, M. Fadel a appelé «les compagnies pétrolières étrangères activant à travers des accords illicites avec le régime marocain, à suivre la voie de la compagnie française», considérant leur présence de «violation au droit international et un encouragement à l'occupation illégale du Sahara occidental par le Maroc».

«Cette décision (le retrait de Total) est positive et en conformité avec le droit international», a estimé M. Fadel, en marge des travaux du 14<sup>e</sup> Congrès du Front Polisario qui se tient à Dakhla.

Il a, en outre, souligné que la République sahraouie ne ménagera aucun effort afin d'exercer des pressions sur les autres sociétés étrangères, y compris le recours à la voie juridique pour

les amener à cesser leurs activités. «Total a fait savoir aux autorités marocaines qu'il ne demanderait pas de nouvelle prolongation de son autorisation de reconnaissance sur le bloc d'Anzarane», avait expliqué une source proche de la compagnie française. La décision de Total intervient moins de deux semaines après l'annulation par la Cour de justice de l'UE d'un accord commercial UE-Maroc parce qu'il incluait le territoire du Sahara occidental. Le ministre sahraoui délégué pour l'Union européenne, Mohamed Sidati, a qualifié cette annonce de «nouveau succès diplomatique» pour la cause sahraouie.

Il a ainsi rappelé que les multinationales activant dans les territoires sahraouis occupés «sont dans une situation illégale, pour laquelle elles risquent des poursuites judiciaires».

M. T./APS

## Libye

# Le Conseil de sécurité entérine l'accord sur un gouvernement d'union

Le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté mercredi à l'unanimité une résolution qui soutient le futur gouvernement libyen d'union nationale prévu par l'accord de Skhirat (Maroc) et demande aux pays membres de l'aider à restaurer la stabilité en Libye.

La résolution «salue la signature le 17 décembre de l'accord politique libyen de Skhirat (Maroc) prévoyant de former un gouvernement d'entente nationale» basé à Tripoli.

La résolution demande au Conseil de la Présidence, créé par l'accord interlibyen, de «s'employer dans un délai de 30 jours» à composer le nouveau gouvernement et à mettre en place les «dispositions de sécurité» nécessaires pour stabiliser la Libye.

Dès que ce gouvernement sera opérationnel, soulignent des diplomates, il pourra demander de l'aide pour combattre les jihadistes du groupe Etat islamique (EI) ayant pris pied en Libye et pour juguler l'émigration vers l'Europe à partir de la

Libye. Après des mois de négociations, des hommes politiques, représentants de la société civile libyenne et membres des deux Parlements rivaux ont signé, jeudi dernier, un accord parrainé par l'ONU, qui prévoit la mise en place d'un gouvernement d'union nationale.

La Libye est plongée dans le chaos depuis la chute de l'ancien dirigeant Maamar Kaddafi fin 2011 et deux autorités politiques se disputent le pouvoir depuis l'an dernier, l'une basée à Tripoli et l'autre, la seule reconnue internationalement, basée à Tobrouk dans l'est du pays.

Profitant du chaos ambiant, l'EI a établi une tête de pont sur la côte libyenne, notamment dans la région de Syrte à 450 km à l'est de Tripoli, et compte de 2 000 à 3 000 combattants locaux ou étrangers.

## «Un pas important sur la voie de la stabilisation du pays»

La résolution adoptée mercredi à l'unanimité par le Conseil de sécurité sur la

Libye constitue «un pas important sur la voie de la stabilisation du pays», a affirmé le chef de la diplomatie italienne, Paolo Gentiloni. «Le Conseil de sécurité soutient le gouvernement qui sera formé conformément à l'accord signé et le reconnaît au nom de toute la communauté internationale», a souligné le ministre, ajoutant que la résolution «exhorte tous les pays à répondre de manière positive aux demandes d'aide formulées par le prochain gouvernement légitime libyen».

## Plus de deux millions de Libyens ont besoin d'une aide humanitaire

Plus de 2 millions de personnes dont 435 000 réfugiés ont besoin d'une aide humanitaire urgente en Libye en raison du conflit armé qui secoue ce pays depuis plus de quatre ans, a révélé mercredi un plan d'action humanitaire des Nations unies pour la Libye. Selon Ali Zaatari, le coordinateur des opérations humanitaires

de l'ONU dans ce pays, «le Programme alimentaire mondial (PAM) a besoin de 47,4 millions de dollars pour atteindre les populations les plus vulnérables en 2016».

Le même responsable a exprimé la préoccupation des Nations unies face à la «dégradation» de la situation humanitaire en Libye.

«Le plan d'action humanitaire pour l'année 2016 n'a pas encore reçu les fonds nécessaires», a déploré M. Zaatari, appelant le gouvernement libyen et la communauté internationale à «accorder plus d'attention à la gravité de l'actuelle et future crise humanitaire libyenne, au cas où les fonds nécessaires n'arrivent pas à temps».

La Libye est plongée dans le chaos depuis la chute de l'ancien dirigeant Maamar Kaddafi, fin 2011, et deux autorités politiques se disputent le pouvoir depuis l'an dernier, l'une basée à Tripoli et l'autre, la seule reconnue internationalement, basée à Tobrouk dans l'est du pays.

Racha G.



Irak

# Bombes et snipers ralentissent l'avancée des forces irakiennes à Ramadi

■ Les forces irakiennes butent sur la résistance des jihadistes de l'État islamique (EI) dans le centre de Ramadi, chef-lieu de la province majoritairement sunnite d'Al-Anbar, où elles essuient notamment les balles de snipers.

Par Ali O.

À leur entrée dans la ville il y a quatre jours, les forces du contre-terrorisme avaient pourtant fait face à une opposition limitée de la part des jihadistes, faisant espérer une reconquête rapide de la ville qu'elles avaient perdue en mai. Mais les jihadistes ont concentré leur défense autour de l'ancien siège du gouvernement provincial dans le quartier de Hoz, où les combats font rage depuis mardi. «Nous rencontrons plusieurs obstacles, en majorité des snipers et des voitures piégées», indique le Lieutenant Bachar Hussein, posté dans le quartier voisin de Thobbat (quartier des officiers en arabe). Numériquement plus nombreuses, les forces irakiennes se trouvaient jeudi à environ 500 mètres du siège gouvernemen-

tal, mais ralenties par les engins explosifs posés par les jihadistes ainsi que par les snipers, elles peinent à progresser. «La résistance de Daech gagne en intensité à mesure que les forces irakiennes se rapprochent du siège gouvernemental», a indiqué à l'AFP un général de brigade sous le couvert de l'anonymat, en utilisant l'acronyme en arabe de l'EI.

«Nos forces sont positionnées maintenant à plus de 300 mètres de ces bâtiments», a-t-il ajouté.

Le nombre de combattants de l'EI restant à Ramadi est estimé à moins de 400 personnes, alors que des informations circulent selon lesquelles les jihadistes utilisent des habitants comme boucliers humains pour échapper aux combats. «Les opérations pour libérer Ramadi nécessitent du temps. Il n'est pas aisé de reprendre son contrôle rapidement», estime Ibrahim al-



Ph. &gt; D. R.

Fahdawi, à la tête du conseil de sécurité du quartier voisin de Khaldiya. «Attaque suicide, engins explosifs improvisés, snipers, mortiers, roquettes: l'EI utilise tous les moyens pour arrêter l'avancée des forces de sécurité», poursuit-il. L'EI a de son côté affirmé avoir infligé des lourdes pertes aux forces gouvernementales dans plusieurs attaques suicide à Ramadi. L'armée a admis avoir quelques blessés dans ses rangs, mais assure avoir repoussé les attaques jihadistes. La perte de Ramadi (100 km à l'ouest de Bagdad) avait été une cuisante défaite pour l'armée irakienne qui tente depuis plus d'un an de reprendre le contrôle des vastes régions conquises par l'EI en 2014. Les jihadistes avaient dû leur supériorité à l'utilisation de dizaines de voitures piégées, mais six mois plus tard, les forces de sécurité irakiennes,

d'avantage formées, tentent de reprendre pied dans la ville. «Ils ont eu moins de succès pour plusieurs raisons (...) les Irakiens comme la coalition sont devenus meilleurs dans l'identification de voitures piégées, a déclaré le colonel Steve Warren, porte-parole de la coalition internationale menée par Washington qui fournit un appui aérien aux forces irakiennes.

Les Irakiens ont été équipés de 5 000 missiles antichars par la coalition qui les a formés à les utiliser, a précisé M. Warren, soulignant leurs répercussions positives. Outre les voitures piégées, les forces fédérales sont également ralenties par la présence de civils pris au piège dans leurs maisons. Les jihadistes ont empêché plusieurs dizaines de famille de quitter la ville lorsque l'armée avait fait larguer des tracts exhortant les derniers civils

à fuir. Les familles prises au piège se trouvent principalement dans les quartiers de Al-Thaylah et Al-Jamiyah, selon M. Fahdawi. «L'EI a emprisonné tous les hommes et laissé femmes et enfants dans les maisons...peut-être pour se prémunir d'une révolte de la part des hommes restants», a-t-il ajouté.

L'entrée des forces fédérales dans Ramadi s'inscrit dans le cadre d'une opération lancée il y a plusieurs mois au cours de laquelle l'armée a pris le contrôle progressif de ponts et de routes stratégiques autour de la ville.

La reconquête totale de cette ville pourrait redorer le blason d'une armée irakienne vivement critiquée pour son humiliante déroute face à l'EI en 2014. Mais aussi représenter un sérieux revers militaire pour l'organisation ultraradicale.

A. O.



## Points chauds

Symbole

Par Fouzia Mahmoudi

Quelle que soit la décision que François Hollande aurait prise concernant la déchéance de nationalité il aurait été critiqué. Cela est un fait aujourd'hui avec lequel il doit essayer d'avancer pour rassembler la gauche pour espérer avoir une chance de victoire à la prochaine présidentielle. Et le moins que l'on puisse dire est que cela risque d'être difficile au vu de l'accueil qui a été fait de sa décision de maintenir la mesure controversée comme une arme contre le terrorisme. Evidemment, s'il avait reculé et choisi de supprimer cette mesure c'est l'ensemble de la droite et l'aile la plus à droite de la gauche qui se seraient insurgées. De toute évidence Hollande a fait un choix et a décidé de maintenir ses engagements en tenant bon face à une gauche de plus en plus ouvertement critique envers la déchéance de nationalité pour les citoyens binationaux. Et les attaques ne se sont pas faites attendre. Martine Aubry, maire de Lille, a dénoncé jeudi «une remise en cause du droit du sol» à travers le projet de déchéance de la nationalité, une idée «portée depuis longtemps par le Front national», a-t-elle rappelé. «C'est une remise en cause du droit du sol pour des dizaines, voire des centaines de milliers de jeunes, ou d'adultes, qui ont eu la nationalité française à la naissance car nés en France», a déclaré Aubry. «Et donc, c'est jeter la suspicion sur un grand nombre de Français qui sont des binationaux» parce que l'un de leurs parents avait une autre nationalité, a-t-elle jugé. Pour l'ancienne première secrétaire du PS, «c'est une rupture d'égalité». Elle a souscrit aussi à l'argument selon lequel la déchéance de nationalité dans les cas envisagés par le gouvernement «est une mesure totalement inefficace, car les terroristes n'en ont rien à faire». «L'Exécutif dit lui-même que c'est une mesure symbolique. On ne remet pas en cause le droit du sol pour un symbole, par une mesure portée depuis longtemps par le Front national», a encore affirmé l'ex-patronne du PS. Le 3 décembre, après l'annonce de cette mesure devant le Congrès par le président François Hollande, Aubry s'était déclarée extrêmement réservée sur l'idée de déchoir de leur nationalité française les binationaux convaincus d'actes de terrorisme, disant attendre l'avis du Conseil d'Etat. Reste à savoir maintenant si Hollande aura assez d'appui à gauche pour voir son projet être validé à l'Assemblée nationale et au Sénat alors que de nombreuses personnalités de gauche comme de droite ont d'ores et déjà assuré qu'elles allaient voter contre. Toutefois, le président, sur ce sujet-là, peut compter sur le soutien total du Front national qui estime avoir remporté «une bataille idéologique» sur la déchéance, et qui assure que ses quatre députés et sénateurs devraient voter pour. Reste à savoir quel résultat aura sur le long terme la décision du président français et si cela lui permettra de prétendre à un second mandat dans deux ans ou si au contraire ce large sillon qu'il a creusé au sein de la gauche est celui qui conduira à sa défaite.

F. M.

Turquie

## Moscou affirme que le trafic de pétrole de l'EI se poursuit

La Russie a affirmé hier que l'organisation État islamique (EI) poursuivait son trafic de pétrole vers la Turquie en empruntant un nouvel itinéraire passant par le nord de l'Irak pour échapper aux bombardements russes.

L'état-major russe a en outre indiqué hier que l'aviation russe avait effectué 5.240 sorties, dont 145 sorties longue distance, depuis le début de son intervention militaire en Syrie le 30 septembre. «Les terroristes tentent d'échapper aux bombardements russes en changeant leur logistique et en utilisant de nouveaux circuits de contrebande de pétrole brut», a affirmé le général Sergueï Routskoï lors d'une conférence de presse de l'état-major. Selon lui, un de ces nouveaux circuits amène les camions-citernes de la province de Deir Ezzor, dans l'est de la

Syrie, vers Zakhō et Mossoul, bastion de l'EI en Irak, en franchissant la frontière entre les deux pays avant de rejoindre la Turquie.

«Le pétrole arrive sur le territoire turc à travers un point frontière dans la région de Zakhō», a-t-il accusé en montrant des images satellites de convois et d'installations logistiques situées selon lui à la frontière irako-turque.

«Au moment des prises de vue dans la région de Zakhō, 11.775 camions-citernes se trouvaient de chaque côté de la frontière irako-turque», a assuré le général, ajoutant que les autres circuits de contrebande avaient été délaissés par les convois ces derniers jours.

L'état-major a en outre affirmé que l'aviation russe avait détruit la semaine dernière 37 cibles liées à l'extraction et au traitement du

pétrole en Syrie, ainsi que 17 convois de camions-citernes, portant le nombre de véhicules de transport de pétrole détruits depuis fin septembre à plus de 2.000. Plusieurs pays, dont la Russie et l'Irak accusent la Turquie d'être impliquée dans la contrebande de pétrole à laquelle se livre l'État islamique et qui constitue l'une des principales sources de financement de l'organisation.

Moscou est allée jusqu'à porter ses accusations directement contre le président Recep Tayyip Erdogan et sa famille, ce dernier les qualifiant de «mensonges» tout en promettant de quitter son poste si elles étaient prouvées.

Washington a pour sa part estimé que la quantité de pétrole transporté par l'EI en Turquie est économiquement «insignifiante», Moscou l'accusant de vouloir «couvrir ces actes».



10<sup>e</sup> Festivalgerie

## Salim Fergani et un groupe marocain pour le dernier jour

■ L'Ensemble Chérif Nasri de Constantine, Salim Fergani et le Groupe marocain du patrimoine de la musique sacrée ont animé jeudi à Alger, le dernier soir – avant la date prévue – du 10<sup>e</sup> «Festivalgerie», devant un public nombreux et recueilli.

Par Adéla S.

Initialement prévu jusqu'au 26 décembre, le 10<sup>e</sup> Festival international de musique andalouse et des musiques anciennes «Festivalgerie», à l'instar de toutes les autres manifestations culturelles en cours, a fermé ses portes pour cause de deuil national de huit jours, décrété suite au décès mercredi de l'homme historique du mouvement national et de la révolution algérienne, feu Hocine Aït Ahmed.

Le jeune Mohamed Chérif Nasri (28 ans), à la direction de l'Ensemble éponyme de Constantine, a débuté la soirée avec des «M'Cheghlet» (extraits) dans le mode R'haoui, étalant les pièces, Ya saqi weski habibi et Selli houmoumek, avant d'enchaîner Raïssat lemlah (hawzi) du grand poète tlémecennien Bensahla.

Le chef d'orchestre au luth, soutenu par une dizaine d'instrumentistes, a ensuite interprété quelques pièces du «Mahdjouz» (répertoire), précédant sa deuxième partie avec Nar lemhabba lahba qwiya, dans une ambiance familière au regard du public présent.

L'Ensemble Chérif Nasri, 1<sup>er</sup> Prix au dernier Festival national du malouf et auteur d'un premier CD dans le genre hawzi, «est en projet d'enregistrement d'un deuxième CD dans le genre «El Djed» (madih)», a déclaré le chef d'orchestre.

Soutenu par huit musiciens dont son frère Rachid aux timballettes (nakarates), Salim Fergani, très attendu par le public a ensuite rejoint la scène, avec dans ses partitions, un répertoire dans le genre «Madih» pour célébrer la fête du Mawlid Ennabaoui Ech'Charif.

Le fils du grand maître El Hadj Tahar Fergani a entonné avec une voix pleine de présence, au timbre identifiant, Zed Ennabi wefrahna bih, Tal laâdab biya (hawzi) et Waâlach tekkedbou wetkoulou fi ghaybati (mahdjouz).

Les sonorités à dominance aiguë données par les violons et le nay (flûte) et la densité du jeu des percussions ornées de frissonnements du tar (tambourin), ont indéniablement rappelé le genre constantinois.

Très applaudi par l'assistance, Salim Fergani a confié à l'APS, qu'une «anthologie de la musique constantinoise conte-



R.H. DR.

nant le genre malouf et ses dérivés dans toutes les noubas, rassemblant également l'ensemble de sa carrière devrait sortir en janvier 2016.

Le Groupe marocain du patrimoine de la musique sacrée, dirigé par El Hassouni Tarek, a clos la soirée et le 10<sup>e</sup> Festivalgerie avec un répertoire de circonstance, dédié également à la fête du «Mouloud», composé de chansons soufies,

andalouses dans le genre ghar-nati et El Ala, ainsi que dans le malhoun et le madih.

Les neuf instrumentistes marocains dont le chanteur Zakaria Tahiri ont déployé, en deux parties, les pièces Talaâ el badrou âalayna, Saaltou Rabbi (j'ai imploré Dieu), Min hobbi fi kheiri, dans le mode Raml el maya pour enchaîner ensuite dans celui de Leghriba, une autre série de pièces, commen-

çant par Chams el âachiya. Les rythmes emballants et les envolées des instrumentistes, saccadant leurs jeux avec les temps forts des mesures, ont incité le public qui s'est délecté, au déhanchement.

Auparavant et en début de soirée Chemseddine Djebbassi, se présentant seul sur scène a interprété «Qaçentina oum el hawadher» (Constantine, mère des civilisations), une pièce dont il a écrit le texte et composé la musique et qu'il a chantée en play back (orchestration enregistrée), soutenu par une projection de photos sur la beauté de la ville des Ponts suspendus.

Autre intervention remarquable, celle du qanuni irakien Omar Zeyed, venu apporter un écho du Symposium international du Qanun, organisé par Mohamed Saadaoui.

Programmé avant la prestation de Salim Fergani, le virtuose irakien, bien inspiré, a interprété des «Taçassims», avant de jouer Koum tara et Ya rayeh du regrettable Dahmane El Harrachi, suscitant du bon répondeur chez le public.

Contrairement aux conférences et aux prestations musicales qui prennent fin jeudi, le commissaire du 10<sup>e</sup> Festivalgerie Aïssa Rahmaoui a déclaré, conformément à la décision de la tutelle, que le Symposium international sur le Qanun ira à son terme, selon les horaires et lieux prévus par le programme du festival, vu qu'il s'agit d'une formation en cours.

Le 10<sup>e</sup> Festival international de musique andalouse et des musiques anciennes «Festivalgerie», ouvert le 20 décembre dernier à la salle Ibn Zeydoun de l'Office Riadh El Feth a pris fin jeudi après cinq jours de prestations.

A. S./APS

## Clôture des journées du film arabe primé

## La valeur des longs métrages reconsidérée

Les journées du film arabe primé, clôturées mercredi soir à Constantine, ont permis de «reconsidérer, loin des protocoles, les œuvres présentées», a estimé le commissaire de la manifestation, Brahim Seddiki.

«Ces journées ont constitué un espace de débat et d'échanges des plus constructifs», a indiqué M. Seddiki, dans une déclaration à l'APS en marge de la cérémonie de clôture organisée dans un grand hôtel de la ville.

L'engouement du public ainsi que «le haut niveau du débat» engagé par les cinéphiles ont été «une réelle surprise» et confirment le sentiment général que l'institutionnalisation des journées du film arabe primé par le ministère de la Culture est «un grand acquis» pour la ville des Ponts.

M. Seddiki a également soutenu que ces journées contribueront à «normaliser le rapport, qui fut un temps des plus solides, des Constantinois avec le 7<sup>e</sup> art».

Dans une ambiance conviviale et très chaleureuse, une troupe locale de malouf a animé la soirée de clôture de ces journées, tenue en présence d'une constellation d'acteurs et de réalisateurs algériens et de plusieurs pays arabes, et marquée par un hommage aux actrices Syrienne Fadia Khattab et libanaise Madeleine Tabar.

Ouvertes vendredi dernier, les journées du film arabe primé, dédiées à la Syrie, son cinéma, sa culture et son peuple, ont vu la projection, au Palais de la culture Mohamed-Laid Al Khalifa, d'une sélection de onze longs métrages arabes récompensés dans divers festivals du 7<sup>e</sup> art.

Les cinéphiles étaient très nombreux à la projection du film algérien «Le puits» de Lotfi Bouchouchi, qui a rafilé quatre prix au dernier Festival du film méditerranéen d'Alexandrie (Egypte).

Le film mauritanien «Timbuktu» du réalisa-

teur Abderrahmane Sissako, lauréat, entre autres du César du meilleur film décerné par l'Académie française des arts et techniques du cinéma, a aussi été très applaudi.

Ces journées ont permis la projection des longs métrages jordanien «Dhib» de Nadji Abou Nouar, tunisien «La visite» de Naoufel Saheb Tabaa, égyptiens «L'éléphant bleu» de Marouane Hamed, et «A l'heure du Caire» d'Amir Ramsiss, marocain «Djaouk El Aammyine» (L'orchestre des aveugles) de Mohamed Mouftaker, film syrien «Al Mouhadjirane» de Mohamed Abdelaziz et libanais «Maoudji 98» d'Elie Dagher.

Au cours des ces journées cinématographiques, la doyenne des comédiennes algériennes Chafia Boudraâ, le musicologue Noubli Fadhel, ainsi que les comédiens de la célèbre sitcom «Aâssab Oua Awtar» de Mohamed Hazourli ont été honorés.

Racim C.

## Bouira

## Première édition du cinéma révolutionnaire fin février

La wilaya de Bouira abritera fin février 2016 la première édition du festival national du cinéma révolutionnaire, a annoncé jeudi le directeur local de la culture.

Cette manifestation aura lieu à la maison de la culture Ali-Zaâmoum ainsi qu'à travers plu-

sieurs salles de cinéma où seront projetés des films historiques retraçant la révolution algérienne, précisé à l'APS El-Hachemi Bouhired.

En prévision de cet événement, la direction de la culture se prépare pour tenir ce rendez-vous dans de «bonnes condi-

tions», a-t-il ajouté, précisant qu'outre la projection de films et documentaires historiques, le festival sera marqué par la tenue de conférences et des tables rondes sur l'histoire de la révolution nationale, animées par des spécialistes et des historiens.

D'anciens moudjahidine, des personnalités du cinéma et de l'histoire seront invités à cette occasion pour débattre de thèmes ayant trait notamment au rôle du cinéma dans la guerre de Libération nationale, a indiqué le directeur de la culture de Bouira.

H. T.

## RENDEZ-VOUS CULTURELS

**Salle Ibn Zeydoun**  
Jusqu'au 26 décembre :  
Festival international de musique andalouse et des musiques anciennes  
Du 25 au 27 décembre:  
Projection du long-métrage  
Paper tawns

**Institut Culturel Italien d'Alger**  
Jusqu'au 31 décembre :  
Exposition de peintures «Un Chant de couleurs» de l'artiste Ahmed Mebarki.

**Galerie d'art de l'hôtel Soffitel (El Hamma, Alger)**  
Jusqu'au 31 décembre :  
Exposition-vente de peinture et de photographie «Du soleil à la lune», avec Nourredine Chegrane, Farid Benaâ, Valentina Ghanem, Ferrante Ferranti, etc. les bénéficiaires seront utilisés pour acheter du matériel spécial aux enfants de la Lune souffrant du xeroderma pigmentosum et qui ne peuvent supporter le moindre rayon de soleil.

## Coup-franc direct

### Rembourser les supporters !

Par Mahfoud M.

Celui qui a suivi le derby algérois qu'on disait grandiose et passionnant a dû être très déçu du spectacle «non offert» au public venu, pourtant, très nombreux pour voir ce match qui devait être une fête. Finalement, le spectacle était dans les gradins avec des supporters qui ont été tout simplement fabuleux surtout avec ces «toiles» et ces œuvres d'art confectionnées pour le rendez-vous. Sur le terrain, c'était tout simplement nul avec des joueurs qui ont prouvé encore une fois qu'ils ne méritent pas les énormes salaires qu'ils touchent et qui frisent l'indécence, surtout qu'en contrepartie ils ne donnent rien sur le terrain et offrent un spectacle désolant de pousse-ballon. Il est temps donc que les clubs revoient leur politique et cessent de payer leurs joueurs royalement pour qu'ils ne donnent rien sur le terrain et se payent la tête des supporters. Ces derniers devraient être remboursés par ces mêmes joueurs qu'ils sont venus encourager sans rien avoir à se mettre sous la dent. Des joueurs qui prouvent encore une fois qu'ils ne méritent pas leur chance de figurer dans la sélection avec ce niveau très bas. C'est dire que tout est à revoir dans notre football qui n'arrive pas à décoller justement à cause de ces joueurs qui ne soucient que de leur portefeuille.

M. M.

USMB Blida

### La sonnette d'alarme est tirée

L'USMB BLIDA fait face à un sérieux problème financier qui menace la réussite de son opération de recrutement au mercato d'hiver, au moment où une saignée au sein de son effectif commence à se dessiner dans ce club de Ligue 1 algérienne de football. Cette situation a poussé le manager général de l'USMB et ancien joueur, Billel Zouani, à monter au créneau pour mettre en garde contre le danger qui guette son club. «La sonnette d'alarme est tirée et les membres influents dans la famille du club sont censés agir avant qu'il ne soit trop tard», a averti Zouani. Déjà, trois joueurs ont résilié leurs contrats avec les Vert et Blanc, à savoir, Djaâdane, Mesfar et Noubli. Cette liste pourrait s'élargir à d'autres éléments dans les prochains jours du mercato hivernal. Ils sont d'ailleurs plusieurs joueurs à songer à recourir à la Commission de règlement des litiges (CRL) de la

Fédération algérienne pour réclamer la résiliation de leurs contrats avec leurs clubs pour n'avoir pas perçu leurs salaires depuis plusieurs mois. Raison pour laquelle aussi avait démissionné l'entraîneur Mohamed Bacha à l'issue du précédent match de coupe d'Algérie remporté face à l'OM Arzew (3-2 après prolongation) avant qu'il ne revienne à de meilleurs sentiments quelques jours après. L'USMB, qui a fait, l'été dernier, son retour parmi l'élite après quatre saisons passées au purgatoire, a mal débuté le championnat, avant de retrouver relativement ses marques au fil des journées. Mais entre-temps, son entraîneur Djamel Benchadli a quitté le navire. Et vu les difficultés financières du club, les dirigeants ont consenti à promouvoir son adjoint Bacha aux commandes techniques au lieu d'engager un autre coach.

Equipe type-2015 des Africains d'Europe

### Ghoulam, Mahrez et Slimani plébiscités

TROIS internationaux algériens, Faouzi Ghoulam, Riyad Mahrez et Islam Slimani figurent dans l'équipe type des Africains d'Europe des douze derniers mois, dévoilée jeudi par le magazine *France Football*. Les trois joueurs algériens sont en train de réussir un excellent début de saison 2015-2016 avec leurs clubs respectifs et en sélection nationale d'Algérie. Ghoulam, défenseur de Naples est devenu un élément important pour son club comme en sélection d'Algérie. Il est l'un des meilleurs latéraux gauches au monde, estime la publication.

«Endurant, il est capable de distiller des caviars avec son pied gauche ou d'envoyer des mines sur coup-franc. L'ex-Stéphanois a démontré qu'il était désormais un joueur pour un top club», souligne *France Football*. Outre Ghoulam, la défense de l'équipe type des Africains 2015 comprend également Serge Aurier (PSG/CIV), Eric Bailly (Villarreal/CIV) et Aymen Abdennour (Valence/TUN). En milieu de terrain, l'Algérien Mahrez est incontestablement le joueur africain le plus en forme évoluant en Europe. «13 buts inscrits et 7 passes décisives en Premier League d'août à décembre, que dire de plus de l'international algérien», écrit *France Football*. «Déjà en jambes en début d'année, Mahrez s'éclate en Angleterre où avec son compère Vardy. A eux deux ils permettent à Leicester d'être en haut de l'affiche», note le magazine.

Aux côtés de Mahrez, le milieu de terrain est composé de Cheikhou Kouyaté (West Ham/SEN), Yaya Toure (Manchester City/CIV) et Yannick Bolaisie (Crystal Palace/RDC). Enfin, l'attaque de l'équipe type des Africains est conduite par le duo de fer Islam Slimani (Sporting Lisbonne) et Pierre-Emerick Aubameyang (Dortmund/GAB). L'attaquant algérien est une machine à marquer au Portugal. Avec la sélection algérienne, il se rapproche du record de Taoufik (36 buts).

L'ex-Belouizdadi est désormais le cinquième buteur de l'histoire des Verts avec une moyenne d'un but tous les deux matchs (20 buts en 41 sélections). Les Algériens Yacine Brahimi (Porto) et Sofiane Feghouli (Valence) sont sur le banc des remplaçants, à l'instar de 21 autres joueurs africains.

Ligue 1 Mobilis/15<sup>e</sup> journée

## L'USMA pour accentuer son avance

■ Le leader du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, l'USM Alger, tentera d'accrocher son avance en accueillant l'USM Blida, alors que la rencontre ES Sétif-MC Alger constituera l'attraction de la 15<sup>e</sup> et dernière journée de la phase aller.

Par Mahfoud M.

L'USMA, tenue en échec lors du derby algérois face au MC Alger (0-0) mardi soir, aura à cœur de terminer la phase aller sur une bonne note, d'autant que les supporters n'ont pas encore digéré l'élimination en 32<sup>e</sup> de finale de la Coupe d'Algérie face au Paradou AC (3-1). Les joueurs de l'entraîneur Miloud Hamdi, qui ont dominé la première partie de saison de bout en bout, devront se méfier de l'USMB qui reste sur une victoire face à la JS Saoura (2-1). L'ES Sétif, auteur d'un parcours en dents de scie, accueillera le MC Alger dans un classique qui promet. Les Sétifiens, largement distancés par le leader usmiste, aborderont cette rencontre avec la ferme intention de l'emporter et du coup terminer la phase aller en beauté en attendant mieux pour la suite de la compétition. Du côté du Doyen, l'objectif est de poursuivre la série d'invincibilité entamée depuis la 10<sup>e</sup> journée. Le CR Belouizdad, vaincu depuis la 9<sup>e</sup> journée, vise les trois points de la victoire face à la révélation de la saison, le DRB Tadjenanet dans un match qui s'annonce chaud. Mais l'avantage du terrain et du public va certainement jouer en faveur du CRB, intraitable cette saison dans son ancre du 20-Août. Le DRBT en perte de vitesse après deux défaites de rang est appelé à réagir. Le MC Oran et la JS Kabylie, qui comptent 18



Les Usmistes souhaitent creuser l'écart

points chacun, s'affronteront à Oran dans un duel qui semble a priori équilibré et ouvert à tous les pronostics. Les deux formations, éliminées dès les 32<sup>e</sup> de finale de l'épreuve populaire, vont chercher à relever la tête et terminer l'année 2015 sur un bon résultat. Le CS Constantine, incapable de gagner depuis huit matchs, toutes compétitions confondues, n'aura pas le droit à l'erreur à domicile face à la lanterne rouge le RC Arbaâ. La victoire est impérative pour les coéquipiers du portier Si

Mohamed Cédric, au moment où l'entraîneur franco-portugais Didier Gomez da Rosa, en poste depuis quelques semaines, est déjà sur la sellette.

M. M.

### LE PROGRAMME :

Samedi 26 décembre 2015 à 16h :  
USMA-USMB  
CSC-RCA  
MCO-JSK  
CRB-DRBT  
ESS-MCA

Meilleur joueur maghrébin 2015

## Neuf nominés pour succéder à Brahimi

Neuf joueurs dont trois Algériens sont en lice pour le trophée du meilleur joueur maghrébin de l'année 2015, organisé pour la troisième année par *France Football*. Les trois nominés algériens sont Yacine Brahimi (Porto), primé en 2014, Riyad Mahrez (Leicester City) et Islam Slimani (Sporting Lisbonne), vainqueur de la première édition. Les six autres nominés sont les Tunisiens Aymen Abdennour (Valence), Wahbi Khazri (Bordeaux) et

Aymen Mathlouti (ES Sahel) et les Marocains Nordin Amrabat (Malaga), Mehdi Benatia (Bayern Munich) et Hakim Ziyech (FC Twente). Le vote pour élire le meilleur footballeur maghrébin de l'année 2015 s'effectuera du mercredi 23 décembre à partir de 18h00 au dimanche 10 janvier 2016. Le trophée des deux premières éditions «joueur maghrébin» de France football ont été remportés par Islam Slimani (2013) et Yacine Brahimi (2014).

Eliminatoires CAN-2017/U20

## Sensible amélioration des Verts

L'entraîneur de la sélection algérienne de football des moins de 20 ans, Mohamed Mekhazni, s'est dit «très satisfait» des progrès réalisés par ses joueurs, malgré le nul concédé face à leurs homologues tunisiens (1-1) en amical mercredi au stade Omar-Hamadi (Bologhine) dans le cadre de la préparation des deux équipes en vue des qualifications de la CAN-2017 de la catégorie. «Je suis amplement satisfait du rendement de mes joueurs, aussi bien sur le plan individuel que collectif. Il y a vraiment une sensible amélioration dans les deux registres par rapport au précédent match amical face au Soudan», a déclaré Mekhazni à la presse à l'issue de la rencontre. Les buts de la rencontre ont été inscrits par Yaich Ilyes (2') pour l'Algérie et Redaoui Ahmed (35') sur penalty pour la Tunisie. «Ce que je

retiens notamment de cette rencontre est le bon comportement de mes capés sur le plan tactique, ainsi que l'état d'esprit du groupe régnant au sein de la sélection. Cela augure d'un avenir radieux pour cette équipe», s'est réjoui Mekhazni. Le sélectionneur national a souligné, au passage, qu'il a dû se passer des services de «six joueurs-clés» de son effectif, «à cause de blessures». Une seconde confrontation entre les deux sélections aura lieu samedi 26 décembre 2015 à 15h00 au Centre Technique National (CTN) de la FAF à Sidi Moussa. Les Verts juniors avaient disputé début décembre deux matchs amicaux contre respectivement les U-21 de l'USM Blida et les U-21 du RC Arbaâ. L'équipe avait également joué deux autres rencontres amicales novembre dernier face au Soudan à Alger. Les deux

équipes s'étaient d'abord neutralisées (0-0) avant que l'Algérie ne remporte le second rendez-vous (3-0). Mekhazni, désigné à la tête des U-20 en février dernier, a demandé en outre «d'être patient» avec ses protégés, expliquant qu'«une sélection ne peut être construite en l'espace de onze mois». En revanche, il s'est engagé à «monter une équipe compétitive» en vue des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2017 qui débute-tout en avril 2016 et dont la phase finale aura lieu en Zambie. La sélection nationale avait déclaré forfait pour les qualifications de la précédente édition. Mekhazni, connu pour son travail de fond avec les jeunes catégories, aura pour principal objectif de former des joueurs qui vont intégrer par la suite l'équipe des U-23 en vue des Jeux olympiques JO-2020 prévus à Tokyo.



# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Au large d'Annaba

## Interception d'un groupe de 11 harraga



UN GROUPE de 11 candidats à l'émigration clandestine qui tentaient de traverser la Méditerranée à bord d'une embarcation de fortune a été intercepté jeudi à 10 miles au large de Ras El Hamra (Annaba), selon le groupement territorial des gardes-côtes. La barque des «harraga» a été arraisonnée vers 8 huit heures du

matin, soit 3 heures après qu'elle ait pris la mer depuis la plage d'Oued Meftag, dans la wilaya voisine d'El Tarf, a précisé la même source. Les onze individus arrêtés par les gardes-côtes, originaires des wilayas d'Annaba et d'El Tarf, âgés de 18 à 38 ans, ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal d'Annaba après avoir été auscultés par un médecin, conformément à l'usage. Pour rappel, 373 émigrants clandestins ont été arrêtés au large d'Annaba depuis le début de l'année 2015. Pas moins de 181 d'entre eux l'ont été durant le seul mois de décembre en cours. (APS)

Maroc

## Quatre syndicats décident d'un sit-in devant le Parlement à la mi-janvier

QUATRE syndicats, les plus représentatifs au Maroc, ont décidé d'organiser un sit-in à la mi-janvier devant le siège du Parlement et de déposer une plainte contre l'actuel gouvernement auprès de l'Organisation internationale du travail (OIT). Il s'agit de l'Union marocaine du travail (UMT), la Confédération démocratique du travail (CDT), l'Union générale des travailleurs du Maroc (UGTM) et la Fédération démocratique du travail (FDT). Les syndicats ont «décidé d'organiser un sit-in des Fédérations nationales sectorielles devant le siège du Parlement, le 12 janvier prochain, tout en prenant des mesures qui seront annoncées en temps opportun», ont-ils annoncé dans un communiqué conjoint rendu public à l'issue d'une réunion tenue à Casablanca. Ils ont décidé de maintenir ouverte l'option de la grève générale dans la Fonction et les secteurs publics, le secteur privé et les collectivités locales avec possibilité de passage à l'acte au moment qu'ils jugeront opportun, souligne la même source. Il a été décidé, aussi, le gel de leur participation

aux conseils d'administration et autres instances de direction de plusieurs établissements représentatifs, à savoir la Caisse nationale de sécurité sociale, la Régie nationale d'assurance-maladie, l'Office de la formation professionnelle et de la promotion du travail, le Conseil de la négociation collective, le Conseil supérieur de la fonction publique et le Conseil de la médecine du travail. Les quatre centrales syndicales ont convenu d'adresser un mémorandum aux présidents et secrétaires généraux des partis politiques nationaux afin d'expliquer «la nature de l'impasse politique» et ses éventuelles répercussions négatives d'ordre social, politique et économique sur «l'avenir du pays», indique la même source. D'autre part, les quatre syndicats «font endosser à l'actuel gouvernement l'entière responsabilité de cette tension et de ses retombées éventuelles qui ne servent pas nécessairement l'intérêt national du Maroc», appelle à la mobilisation en vue de «défendre la démocratie, les droits de l'Homme et toutes les nobles valeurs», selon le communiqué.

Maya G.

## Hocine Ait Ahmed est parti

JE REJOINS MES FRÈRES D'ARMES!



Louis

Djalou@hotmail.com

Blida

## Cinq éléments d'une cellule de soutien aux groupes terroristes arrêtés

■ Cinq éléments d'une cellule de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés mercredi à Blida, indique jeudi le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

Par Racim S.

«**D**ans le cadre de la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée, un détachement combiné relevant du secteur opérationnel de Blida/1<sup>re</sup> Région militaire a arrêté, le 23 décembre 2015, cinq éléments d'une cellule de soutien aux groupes terroristes», précise le MDN. Un détachement de l'ANP relevant du secteur opérationnel de Tizi Ouzou a, quant à lui, «découvert et détruit dix casemates aménagées et un atelier de confection de bombes artisanales», ajoute la même source.

### 12 casemates aménagées détruites à Batna

Douze casemates aménagées et une bombe de confection artisanale ont été découvertes et détruites jeudi par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) relevant du secteur opérationnel de Batna, indique



vendredi un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'ANP relevant du secteur opérationnel de Batna (5<sup>e</sup> Région militaire) a découvert et détruit, le 24 décembre 2015, 12 casemates aménagées et une bombe de confection artisanale», relève la

même source. D'autre part, des éléments de la Gendarmerie nationale et des gardes-frontières de Tlemcen (2<sup>e</sup> Région militaire) «ont déjoué une tentative de colportage d'une grande quantité de kif traité s'élevant à dix quintaux et quarante kilogrammes».

R. S./APS

Béjaïa

## Les partis de Benflis et Ghoul construisent leurs bases organiques

La scène politique s'élargit à Béjaïa avec l'installation officielle des bureaux du TAJ (Rassemblement de l'Espoir de l'Algérie) de l'actuel ministre du tourisme, Amar Ghoul, et le Parti d'avant-garde des libertés «Talaoui Houriat» de l'ancien Chef du gouvernement, Ali Benflis. Ces deux partis veulent conquérir l'électorat de la Kabylie et surtout profiter des divisions qui vivent depuis de très longs mois des formations politiques

ancrées dans la région dont le FFS, le RCD et le FLN pour construire une base dans la région. Le parti de Benflis, dont la présence est constatée uniquement à chaque joute électorale, notamment la présidentielle, est désormais présent. De l'installation de son conseil provisoire de wilaya, le parti d'avant-garde des libertés est allé séduire des militants dans les communes en prévision de son prochain congrès. Les membres de la coordination

communale de ce parti à Béjaïa ont fait irruption sur la scène politique locale ces derniers jours pour analyser l'actualité nationale et tenter d'imposer son existence parmi la cohorte de partis qui ont pignon sur rue. Elle estime que «le pays vit une crise multidimensionnelle de gravité sans précédent». Elle a plaidé pour «la libération des énergies, la fédération des compétences, la contribution avec toutes les parties intéressées et convaincues de la

construction politique d'un état de droit, de citoyenneté», lit-on dans sa déclaration, donnant des gages de «participer activement à la vie politique locale, lutter pour les libertés, participer activement à l'alternative démocratique au service du citoyen...». Pour sa part, en prévision du déplacement prochain du président du parti à Béjaïa. Mouloud Gouane du parti TAJ de Amar Ghoul compte mettre à profit cette occasion pour asseoir une

base au parti au niveau des municipalités. Un conseil de 30 membres est installé. Une rencontre est prévue aujourd'hui après les deux premières récentes Assemblées. Des conseils communaux seront créés prochainement pour étendre la représentation du parti dans la région. Ce parti va sans doute tenter de séduire des sympathisants du courant islamiste modéré dans certaines communes.

Hocine Cherfa